

MOUTIER Après le PLR, c'était au tour d'Interface de lancer, hier, sa campagne en vue des élections du 30 novembre. Ambitieux, il vise trois sièges supplémentaires au législatif et un au municipal

Le groupe Interface place la barre très haut

CATHERINE BÜRKI

Il est gourmand, le groupe Interface. Dernier né des partis politiques en Prévôté (avec le Rauraque), la formation du président Manuel Gsteiger a dévoilé hier son programme politique et ses objectifs en vue des élections municipales du 30 novembre. Le moins que l'on puisse alors dire, c'est que le parti met la barre très haut. Pour cette deuxième législature, le groupe aspire non seulement à passer de cinq à huit sièges au législatif, mais aimerait également asseoir un deuxième élu aux côtés de Silvia Rubin au Conseil municipal. «*Bien sûr, nous sommes conscients que les fronts autonomistes et antiséparatistes sont fortement cristallisés à Moutier*», concède d'entrée Manuel Gsteiger. Et d'ajouter que «*cela étant, nous recevons de nombreux témoignages de soutien de la part de citoyens, ce qui nous laisse espérer une progression*».

Par ailleurs, le président rappelle que son parti a un rôle important à jouer, à savoir celui de tampon entre les deux blocs précités. «*Nous représentons la tranche de population qui ne souhaite pas se mobiliser pour la question institutionnelle. Notre groupe maintient ainsi une position neutre à ce sujet et offre une alternative à ceux qui ne s'identifient à aucun des deux camps*.» Et le conseiller de ville René Wahli de constater «*qu'Interface permet ainsi à tout un chacun de participer à la vie politique en s'affranchissant de la Question jurassienne. Il se veut ainsi une véritable plateforme démocratique*». Reste alors à savoir à qui le groupe entend chaparder

les sièges convoités? «*Peu importe, nous ne sommes pas difficiles*», sourit Manuel Gsteiger.

Pour tenter d'atteindre ses objectifs, Interface présente une liste de 18 noms au Conseil de ville et de cinq au Conseil municipal. «*Nous n'avons pas fait de remplissage, chacun est prêt à s'engager s'il est élu*», assure Silvia Rubin, en tête de liste pour l'exécutif. Pour le législatif, précisons que les cinq sortants se représentent. «*Nous avons par ailleurs instauré une limitation des mandats à trois législatures*», annonce au passage le président. «*Nous aurions voulu appliquer cette mesure à l'ensemble des élus mais cela avait été refusé au législatif*», précise-t-il encore. Et le conseiller de ville Nicolas Rubin de souligner alors que si toutes les idées du groupe n'ont pas été retenues, «*le bilan global de la législature est positif. Nous avons mené des actions de médiation et un travail de fond avec des propositions constructives*».

Pour ce qui est du programme politique, Manuel Gsteiger précise d'emblée que «*le groupe veut concentrer son énergie à la réalisation de projets concrets*». Au menu figurent ainsi notamment différentes mesures visant à soutenir les familles, comme l'aménagement de lieux d'accueil pour les enfants. Le groupe entend également agir sur le plan de la mobilité, notamment en favorisant la consolidation des transports publics. Au chapitre purement économique, il s'agira pour Interface d'œuvrer au bon équilibre financier de la ville ainsi qu'à la création de places de travail. Et Manuel Gsteiger d'indiquer encore vouloir veiller «*à la bonne mise en*



De g. à dr.: Danièle Dubacher, Manuel Gsteiger, Silvia Rubin, René Wahli, Jean-Daniel Mathez, Nicolas Rubin, Laurence Carozza, Laurette Belmont et Nicolas Sprunger. CATHERINE BÜRKI

œuvre du plan d'aménagement urbain prévôtois entré en vigueur dernièrement». Un menu qui se veut en outre, soulignons-le, garanti 100% sans Question jurassienne.

Un choix qui pourrait déranger les autres partis? «*Nous avons toujours fonctionné ainsi et réussissons sans problème à entretenir de bonnes relations avec les autres formations*», estime Manuel Gsteiger. Et de souligner que la neutralité du groupe n'empêche en rien les membres d'avoir leur propre avis. «*À titre privé, certains ne sont absolument pas neutres et n'hésitent pas à s'afficher. Cela n'est pas dérangeant, chacun est libre.*»

UN DÉPLIANT ET UN LOGO QUI FONT JASER...

Le début de campagne d'Interface a été quelque peu mouvementé. A l'occasion du Conseil de ville de ce lundi, le député PDC Laurent Coste a déposé une question écrite au sujet de la nouvelle ligne graphique et des deux dépliants récemment présentés par le groupe. Dans son texte, l'élu PDC constate que ces derniers ressemblent fortement à la plaquette promotionnelle de la ville de Moutier publiée ce printemps. «*Il est regrettable qu'un dépliant promotionnel d'un parti puisse être confondu avec un document officiel de la Municipalité*», déplore-t-il, considérant qu'il s'agit là de plagiat. Interrogé sur la question, Interface considère n'avoir rien à se reprocher. «*Il est vrai que nous nous sommes inspirés du graphisme de la municipalité pour signifier notre attachement à la ville. Nous ne l'avons jamais caché et ne sommes par ailleurs en aucun cas aller jusqu'à faire du plagiat*», assure Manuel Gsteiger. «*Il y a bien quelques photos similaires. Elles n'appartiennent pas à la commune, mais à l'agent de communication qui s'est chargé de notre graphisme*»; précise encore René Wahli. Affaire à suivre. CBU